

Une technique facilitant la création :

Dans ma classe, le bloc-sténo est toujours présent sur la table de chacun et l'enfant peut y crayonner à tout moment de la journée... avec le seul crayon à papier. Mais, deux ateliers « Couleur » sont installés en permanence : **les encres, la peinture.**

A l'heure de l'atelier, l'enfant choisit ou le groupe-classe l'aide

L'ENCRE

*École de Margaux
(Gironde)
Classe (C.M.1) de
Joëlle Bouchon*

à sélectionner, parmi ses dessins du bloc, ceux qui deviendront une nouvelle œuvre grande, puissante, vivante.

Parfois certains graphismes sont repris tels quels (le sujet étant bien servi par une composition recherchée) mais dans un grand format ; d'autres fois un seul élément est retenu, isolé..., il éclatera géant, épanoui, transformé à la couleur.





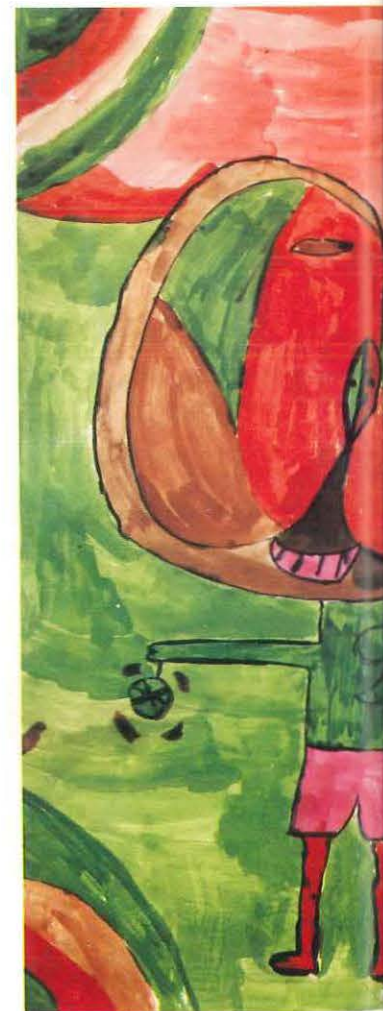
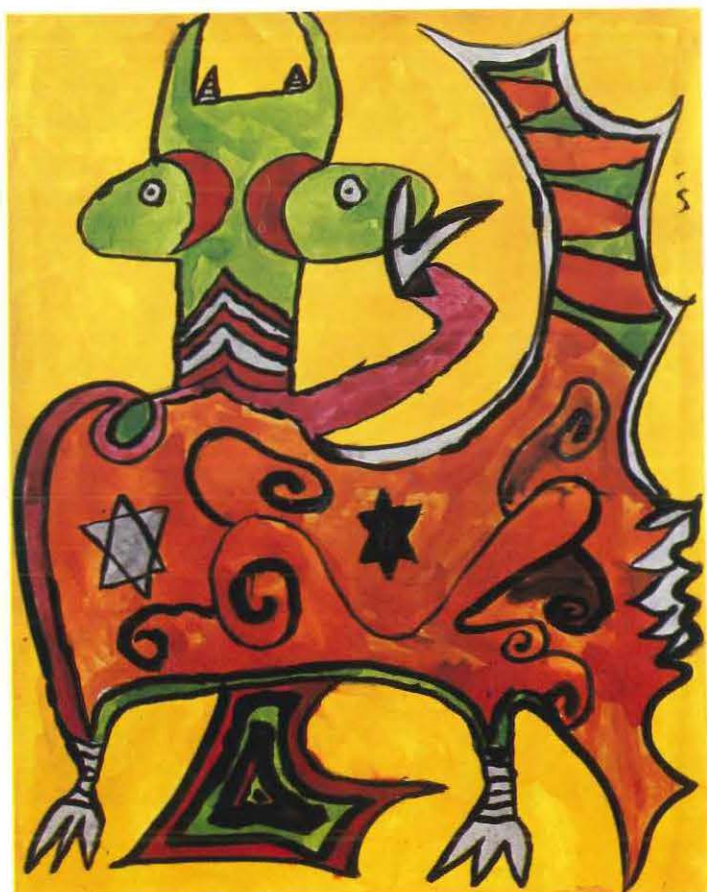
Le choix des ateliers dépend des graphismes de départ : souvent les formes simples sont reprises à l'atelier peinture tandis que les

dessins présentant des détails assez précis ou des éléments décoratifs nombreux et riches seront recréés à l'atelier *encres*.

Et cet atelier reste toujours le plus fréquenté. Son installation est simple :

- des encres *Azur*, indélébiles, de Chine... vendues à la *Coopérative de l'enseignement laïc* à Cannes, dont je ne mets à la disposition des enfants que les trois couleurs primaires et le noir,
- des petits pots de verre,
- des pinceaux,
- du papier glacé, un peu épais.

Les enfants fabriquent eux-mêmes toutes les nuances et les tons qu'ils désirent (les mélanges étant très faciles et immédiats), des couleurs pures et de nombreux lavis. En effet, diluées à l'eau (*), ces encres gardent une luminosité, une transparence que les enfants préfèrent à l'opacité de la gouache. Le travail se fait toujours à plat sur une table. Pourquoi cet atelier est-il si privilégié par les enfants ?





Pour diverses raisons sans doute :
— les couleurs chatoyantes des encres les émerveillent toujours,
— la facilité d'exécution : les traits sont nets, les taches colorées se superposent, se juxtaposent très proprement, sans bavure imprévue. Le pinceau court, glisse sur la feuille, la caresse, réclamant des gestes précis mais si doux que l'enfant est entraîné dans des recherches

de matières de plus en plus délicates, de tons de plus en plus subtils,
— la rapidité d'exécution enfin : une seule séance suffit à présenter une œuvre fidèle à l'idée créatrice du départ. L'enfant est satisfait !

Joëlle Bouchon

() Attention : il faut mettre très peu d'encre dans les pots. Le produit est très avantageux ! Si on est économe, on peut même faire des lavis avec les eaux de lavage des pinceaux.*